



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

LE CENTRE DE RECHERCHE DE L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL RÉALISE UNE IMPORTANTE DÉCOUVERTE POUR LE TRAITEMENT DU RÉTRÉCISSEMENT DE LA VALVE AORTIQUE

Une étude expérimentale basée sur le HDL-cholestérol ouvre la porte à un nouveau type de traitement pouvant mener à la régression de cette maladie chez l'humain

Montréal, le 18 avril 2008 – Une équipe du Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM), menée par le D^r Jean-Claude Tardif, a réalisé une importante étude chez l'animal souffrant de sténose valvulaire aortique qui a permis de déterminer que l'administration d'un nouveau type de médicament entraîne une amélioration du rétrécissement des valves aortiques de lapins malades. L'application de ce même type de traitement basé sur l'élévation du HDL ou « bon cholestérol » chez les patients souffrant de sténose valvulaire aortique pourrait potentiellement transformer l'approche de cette maladie, notamment en évitant une chirurgie cardiaque à cœur ouvert. Les résultats de l'étude ont été publiés cette semaine dans le numéro en ligne du journal scientifique *British Journal of Pharmacology*.

Un nouvel espoir pour les patients

« Nous sommes très heureux de constater que le nouveau type de médicament utilisé, basé sur le HDL, a fait régresser la sténose valvulaire aortique expérimentale, » a souligné le D^r Jean-Claude Tardif, directeur du Centre de recherche de l'ICM et professeur de médecine à l'ICM et à l'Université de Montréal. « Cette découverte importante justifie la conduite du même type d'étude chez les patients souffrant de cette maladie fréquente. Cette nouvelle option médicale pourrait nous permettre éventuellement d'offrir une alternative à la chirurgie cardiaque de remplacement de la valve aortique ».

Qu'est-ce que la sténose valvulaire aortique?

La sténose valvulaire aortique est la maladie des valves du cœur la plus répandue dans les pays occidentaux. Elle toucherait environ 150 000 personnes au Canada. Cette maladie est caractérisée par un rétrécissement de l'ouverture de la valve aortique, ce qui entraîne une différence de pression sanguine entre le cœur et le reste du corps, particulièrement dangereuse pour le patient. Les principaux symptômes d'une sténose valvulaire aortique sévère sont l'intolérance à l'effort, l'angine et la syncope. Sa fréquence chez les personnes âgées de plus de 65 ans est de 2 % à 4 %. Les complications majeures de la sténose valvulaire aortique sont, en plus de la nécessité d'une chirurgie cardiaque, l'insuffisance cardiaque et la mort subite. Cette maladie représente donc un problème de santé majeur, dont les conséquences sont dramatiques si une chirurgie de remplacement n'est pas pratiquée à temps. Aux États-Unis, environ 50 000 personnes par année doivent subir une intervention chirurgicale afin de remplacer leur valve aortique.

Détails sur l'étude menée par l'ICM

L'étude a été réalisée avec des lapins ayant reçu un régime enrichi en cholestérol jusqu'à ce qu'une sténose valvulaire aortique ait été détectée par échocardiographie (système d'imagerie médicale utilisé chez l'homme). Les animaux ont ensuite été répartis en deux groupes : un groupe témoin avec

injections de solution neutre et un groupe traité par injections du médicament basé sur l'élévation du « bon cholestérol » (peptide mimétique de l'apo-A-I) pendant deux semaines. Les chercheurs ont choisi le modèle de lapins pour réaliser cette étude puisqu'il s'agit du meilleur modèle actuellement connu pour faire un parallèle avec la maladie humaine qui est souvent associée avec une calcification de la valve aortique.

Les résultats ont été particulièrement intéressants puisqu'après seulement 14 jours de traitement, l'ouverture de la valve aortique était devenue de nouveau presque normale dans le groupe traité alors qu'elle ne s'était améliorée que de 13 % en cessant la diète riche en gras dans le groupe témoin. De même, l'épaisseur de la valve aortique a diminué de 21 % dans le groupe traité alors qu'elle est restée inchangée chez les témoins. L'analyse microscopique a révélé que l'étendue des lésions des valves était significativement moins importante chez les traités que chez les témoins. Le traitement a également entraîné une réduction des calcifications de la valve aortique.

À propos de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Fondé en 1954, l'Institut de Cardiologie de Montréal vise constamment les plus hauts standards d'excellence dans le domaine cardiovasculaire par son leadership en prévention, en soins ultraspécialisés, en formation des professionnels, en recherche clinique et fondamentale et en évaluation des nouvelles technologies. Il est affilié à l'Université de Montréal et ses résultats sont parmi les meilleurs au monde.

Le Centre de recherche de l'ICM a commencé ses travaux en 1976 et compte de grandes réalisations depuis sa création. Aujourd'hui, il compte 500 employés, étudiants et chercheurs. La caractéristique la plus représentative de l'ICM est l'équilibre qu'il réussit à maintenir entre la recherche fondamentale, la recherche clinique et les soins cliniques. Ses recherches portent principalement sur les maladies vasculaires, la fonction du myocarde et l'électrophysiologie. Ses chercheurs contribuent également à l'avancement des connaissances et aux applications médicales de la génomique (notamment la génétique et la pharmacogénomique), des biomarqueurs et de la cardiologie préventive. Pour en savoir plus sur l'Institut, visitez notre site web à www.icm-mhi.org.

À propos de l'Université de Montréal

Montréalaise par ses racines, internationale par vocation, l'Université de Montréal compte parmi les plus grandes universités dans le monde et notamment au sein de la francophonie. Elle a été fondée en 1878, et compte aujourd'hui 13 facultés. Elle forme avec ses deux écoles affiliées, HEC Montréal et l'École Polytechnique, le premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec, le deuxième au Canada et l'un des plus importants en Amérique du Nord. L'Université de Montréal réunit 2 500 professeurs et chercheurs, accueille plus de 55 000 étudiants, offre au-delà de 650 programmes à tous les cycles d'études et décerne quelque 3 000 diplômes de maîtrise et de doctorat chaque année.

- 30 -

Renseignements : Doris Prince
Chef des communications et des relations publiques
Institut de Cardiologie de Montréal
514 376-3330, poste 3074
doris.prince@icm-mhi.org

Valérie Gonzalo
514 626-6976
gonzalo@videotron.ca